

## DE L'ORIGINE DU NOM "MUZILLAC".

Si pour beaucoup de noms de lieux dits, de villages et de villes, il est facile d'en connaître l'origine, il semble qu'il n'en est pas de même pour notre MUZILLAC.

Ceci est probablement dû à trois phases de son histoire : l'occupation de la région par les Romains à partir de 57 avant J-C, puis l'arrivée de Bretons chassés des îles britanniques de 450 à 650, enfin, depuis le milieu du XIXe siècle à l'abandon de la langue bretonne au profit du français... et du parler gallo.

Voici quelques hypothèses avancées :

Dans son livre, "MUZILLAC ET SON CANTON" publié en 1962, GUY LE MENACH écrit "l'étymologie du nom de MUZILLAC s'expliquerait d'après une légende, de la façon suivante :

Il existait au Moyen Age, à un emplacement situé au sud du quartier SAINT-GOUSTAN actuel, un château-fort dont les murs étaient entourés d'eau.

Cette eau provenait de l'étang de PENMUR et aussi de la mer qui, jadis, remontait beaucoup plus loin qu'aujourd'hui. On la retenait au moyen d'une écluse construite à l'endroit même où se trouve actuellement le pont qui relie MUZILLAC à PENESCLUS (d'où le nom de ce faubourg).

Les pêcheurs de BOURG-POL jouissaient du privilège d'aborder avec leurs barques au débarcadère du château et de mettre leurs filets à sécher sur le mur de ce château.

L'endroit fut dénommé par eux "MUR SUR LAC" d'où serait sorti plus tard le nom de "MUZILLAC".

En 1971, un article paru dans le journal "LA LIBERTE DU MORBIHAN" était ainsi conçu :



"Le sens est obscur. La terminaison en AC fait supposer une fondation gallo-romaine. La consonance amène un rapprochement avec le breton "MUZUL" qui veut dire "mesure". Certaines en MES ou MEZ peuvent suggérer une correspondance avec MAEZ, "campagne" ou "en dehors" et peut être doit-on retenir que, à l'origine, MUZILLAC se situait "en dehors" de BOURG-PAUL, tout en restant en sa dépendance, en quelque sorte "son faubourg".

D'autres personnes ont avancé que le territoire sur lequel se trouve MUZILLAC faisait partie du domaine d'un romain nommé MUSULIUS dont le nom se serait transformé plus tard en MUZILLAC.



Au cours de l'histoire, l'orthographe a d'ailleurs beaucoup varié. Voici, à ce sujet, un nouvel extrait du livre de GUY LE MENACH. "Les anciens textes signalent en 1070 la seigneurie ou châtelainie de MUSILLAC, ou MEZUILLAC..." si bien qu'on trouve encore au XVI<sup>e</sup> siècle, figurant sur les registres paroissiaux ou les "aveux" ou inventaires les appellations de MESUILLAC, MUSUILLAC, MUSUYLLAC et MUZILLAG, la dite châtelainie ayant pour seigneur BERNARD d'après les uns, ou plutôt, d'après les autres, BERTRAND de MUSULLAC... Nous savons aussi qu'en 1248, Jean 1<sup>er</sup> étant duc de Bretagne, son vassal Alain de MUZULIAC ou MUSULIAC suivit Saint Louis à la septième croisade.

L'auteur de l'article de LA LIBERTE DU MORBIHAN rappelle les "formes anciennes" : MUSULIACUM 1120 (Cartulaire de REDON) ; MUSULLAC 1123, MUSILAC 1250 puis MUSUILLAC 1252, MESUILLAC 1281 dans les Preuves de Dom Morice, MEZILLAC au XVI<sup>e</sup> siècle aux archives de Vannes.

Signalons que le cahier DASTUM numéro 6 paru en 1982 mentionne MUZILLAC en parler local, gallo, se prononçait "M'zu.ya" et en breton MUZULIEG. Ajoutons qu'il existe des formes approchées : un hameau MEZILLAC près de GUEMENE PENFAO (44), MAIZILLY (YONNE), MEZILHAC (ARDECHE), MEZILLES (YONNE).

Il semble donc difficile de se prononcer sur l'origine du nom de MUZILLAC.

Autre exemple "HINZAL" ferme figurant sur ce que l'on peut considérer comme la première carte d'état major parue avant 1789, serait toujours selon l'auteur de l'article de LA LIBERTE DU MORBIHAN "une des anciennes salles" du breton I-IEN = vieux et sal = salle.



Cette interprétation est réfutée par des bretonnants qui penchent pour l'étymologie suivante : HINZAL serait composé des mots bretons HENT = chemin et SALL = salé, du sel - chemin du sel. Ce chemin aujourd'hui disparu par suite des constructions aurait été emprunté jadis pour le transport du sel provenant des marais salants d'AMBON ou plutôt de BILLIERS.

Ce "chemin du sel" serait le symétrique par rapport à la rivière SAINT-ELOI, du "chemin des paludiers" dans le quartier de la Marinière, cette rivière ayant été la frontière linguistique entre la langue française et la langue bretonne au 19<sup>ème</sup> siècle.

Félix HERVE (Maquette Rémy Touche)